

# L'épilepsie féline

Hélène Vandenberghe,  
Stéphane Blot

1. Highcroft Veterinary Referrals  
615 Wells Road  
Whitchurch  
Bristol BS14 9BE

2. Service de Neurologie  
École nationale vétérinaire d'Alfort  
7 avenue du Général de Gaulle  
94700 Maisons-Alfort

## Objectifs pédagogiques

- Connaître les éléments du diagnostic différentiel de l'épilepsie chez le chat.
- Savoir interpréter les éléments anamnestiques et cliniques permettant d'orienter le diagnostic.
- Connaître les examens complémentaires nécessaires pour établir un diagnostic de certitude.
- Connaître les molécules antiépileptiques disponibles chez le chat, leur mode d'utilisation et leurs effets secondaires.
- Savoir déterminer les objectifs du traitement antiépileptique pour un individu donné.

## Essentiel

- Établir un diagnostic de certitude (épilepsie primaire versus secondaire) est indispensable pour déterminer le pronostic et établir un plan de traitement adapté.

L'épilepsie constitue un syndrome nerveux relativement fréquent chez le chat

(1-3 p. cent de la population).

Elle est la conséquence d'une prédisposition durable de l'encéphale à générer des crises convulsives.

Si de nombreux points communs existent entre les épilepsies canine et féline, certaines particularités étiologiques et thérapeutiques sont à bien connaître.

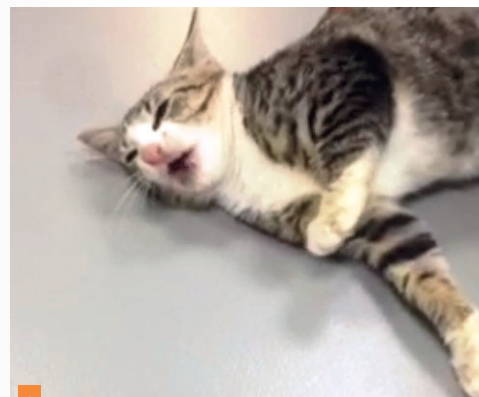
Établir un diagnostic et mettre en place un traitement peut s'avérer difficile chez le chat épileptique.

Cet article, basé sur une revue des données bibliographiques disponibles, vise à faire le point sur l'ensemble des aspects intervenant dans la prise en charge du chat épileptique : actualisations terminologiques et physiopathologiques, étiologie et diagnostic différentiel, investigations nécessaires au diagnostic, traitements antiépileptiques.

## TERMINOLOGIE RÉACTUALISÉE

### Les crises convulsives

- Les crises convulsives résultent d'une activité neuronale hyper synchrone transitoire, conséquence d'un déséquilibre entre excitation et inhibition au sein du réseau neuronal du prosencéphale.
- Elles peuvent être réactionnelles, selon une classification étiologique adoptée récemment par le groupe de travail international d'épilepsie vétérinaire (IVETF), c'est-à-dire représenter la réponse naturelle du cerveau à une perturbation transitoire de son fonctionnement (anomalie métabolique ou toxique), ou s'inscrire dans un contexte d'épilepsie, c'est-à-dire de maladies de l'encéphale le prédisposant à des crises convulsives [7].
- Les causes de crises convulsives réactionnelles sont récapitulées dans le **tableau 1**.
- Les crises convulsives peuvent être focales ou généralisées.



1 Chat européen mâle de 2 ans présentant une crise convulsive généralisée tonique et clonique avec manifestations neurovégétatives (ptyalisme) (photo Service de neurologie, ChuvA).

1. Les crises convulsives focales ont pour origine une activité électrique anormale dans un groupe ou dans un réseau de neurones localisé à un hémisphère cérébral.

- Les crises focales simples se manifestent par des mouvements anormaux d'une partie du corps, sans perte de conscience.

- Les crises convulsives focales complexes impliquent un niveau de vigilance anormal et se manifestent souvent par des courses, des trémulations de la tête, un ptyalisme.

2. Les crises convulsives généralisées sont caractérisées par une implication des deux hémisphères cérébraux, avec des manifestations motrices, le plus souvent symétriques concernant les deux côtés du corps, souvent associées à une perte de conscience et à des manifestations neurovégétatives (photo 1) [7, 15].

● Des crises convulsives réflexes, le plus souvent myocloniques, survenant consécutivement à un stimulus auditif (sonorité de haute fréquence) ont été décrites chez un groupe de chats en Angleterre. Les chats Sacrés de Birmanie, âgés lors de la première crise (médiane d'âge de 15 ans) étaient sur-représentés dans l'étude [26]. Ces crises convulsives sont initiées par un réseau neuronal localisé dans le tronc cérébral. Les dépolarisations se propagent aux noyaux du tronc cérébral puis, lorsqu'elles sont répétées, au système limbique, dans le prosencéphale. Des crises convulsives déclenchées par une